HAL
open science

LA HAINE ET LA VENGEANCE DANS LES FORUMS DES JOURNAUX D'INTERNET EN EUROPE DE L'EST

Gueorgui Armianov

To cite this version:

Gueorgui Armianov. LA HAINE ET LA VENGEANCE DANS LES FORUMS DES JOURNAUX D'INTERNET EN EUROPE DE L'EST. 26e Colloque d'Albi - Langages et significations, Jul 2005, Albi, France. hal-01390319

HAL Id: hal-01390319

https://inalco.hal.science/hal-01390319

Submitted on 8 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gueorgui Armianov

LA HAINE ET LA VENGEANCE DANS LES FORUMS DES JOURNAUX D'INTERNET EN EUROPE DE L'EST

Mots clés : discours politique, haine, presse, langue bulgare, langue russe

On a dit des animaux qu'ils ne ressentaient pas d'émotions ; celles-ci étant alors considérées comme typiques de l'homme. N'étant pas zoologue, nous ne voulons pas entrer dans le débat sur le caractère exclusivement humain des manifestations de l'amour et de la fidélité, même si nous avons parfois l'impression que certains animaux aiment plus sincèrement et plus profondément que les hommes. Notre expérience personnelle nous suggère cependant qu'il y a des émotions spécifiques de l'être humain, et la haine nous semble bien être une de celles-ci…

On peut se demander : *« Mais qu'est-ce que la haine ? »*, *« Est-il possible de haïr une chose ? »*. Chaque jour nous entendons ces phrases : *« Je hais cet appartement ! »*, *« Je hais ce ciel gris ! »*, *« Je hais cette bagnole ! »*. Ni l'appartement, ni le ciel, ni notre vieille voiture ne peuvent nous répondre : *« Et qui te dit que moi je t'aime ? »*. Mais ce sont les manifestations de la haine entre humains qui feront l'objet de notre réflexion. La haine et les réactions en chaîne qu'elle déclenche, la haine et son prolongement naturel, la vengeance, nous apparaissent en effet marquées du label humain!

Qu'est-ce que la haine ? Une consultation rapide a montré que la notion n'est pas ou très peu mentionnée dans les ouvrages de psychologie ou de philosophie, ni dans le Grand Dictionnaire de Culture Générale. Le mot figure pourtant dans tout dictionnaire de langue, « la haine » étant définie par exemple comme un « *sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un et à se réjouir du mal qui lui arrive »*[1]. C'est le variant linguistique de ce problème que nous allons examiner.

Nous voudrions nous arrêter sur les différents types et degrés de haine (dans la mesure où une émotion peut être mesurée et catégorisée), en analysant son expression verbale dans les pages virtuelles de certains journaux et magazines d'Internet en Europe Centrale et Orientale. Les positions varient énormément selon l'éducation, la culture, l'appartenance politique de chaque personne, mais aussi selon la nationalité, l'expérience personnelle, le pays ou le lieu de résidence, et même selon l'orientation politique du journal. J'ai observé les forums de douze journaux électroniques, six Bulgares et six Russes, tous de caractère et d'orientation politique différents.[2]

Si le cas des journaux « News » et « Outro », dont les articles officiels les définissent plutôt comme neutres ou de centre-gauche, est ambigu, la plus grande partie des participants aux forums démontrent une position nationaliste constante, souvent imprégnée d'éléments discriminatoires et racistes.

---

[1] Le Petit Robert, Ed. Dictionnaires Le Robert, Paris, 1996, p. 1067.

[2] Deux sont des journaux de sport (« Topsport » et « 7 Dni Sport »), 4 sont politico-économiques et 3 de la dite « presse jaune » (« Standart », « News » et « Outro ») ; « Duma » appartient au Parti Socialiste Bulgare, « Komsomolskaia Pravda » est successeur du journal de l'Unions des jeunes communistes russes, « Pravda » est traditionnellement proche du Parti Communiste russe ; « Mediapool » est d'orientation droite, « Dnevnik » est de centre-droite, « Sega » et « Ruskii Journal » représentent le centre-gauche et « Rousskaya informatzionnaya agentziya » est considéré comme nationaliste.

À la question « *Qu'est-ce qui éveille, suscite la haine ?* » nous répondrons : avant tout, la conscience ou le sentiment d'un danger, d'une menace, provoqués par quelqu'un ou quelque chose de différent, d'inconnu, d'étranger, voire quelque chose qui nous a fait du mal – anciens ennemis ou camarades, une position politique, une autre culture ou religion, peuple ou race. Les enquêtes psychologiques démontrent clairement que des réactions de mépris et de haine apparaissent lorsque les membres d'un groupe social, peu importe sa dimension – supporters d'un club sportif ou d'un parti politique, habitants d'une ville ou membres d'une ethnie – commencent à se sentir en danger par les actions ou la présence d'un autre groupe de même statut. Il faut souligner que les groupes doivent avoir les mêmes caractéristiques, appartenir au même niveau de l'échelle sociale, afin qu'il n'y ait pas de glissement dans la structure horizontale. Ainsi, théoriquement, les supporters d'un club sportif ne se sentent pas directement menacés par les membres d'un parti politique. De surcroît, au cours de leur existence, les individus appartiennent simultanément, ou successivement, à des groupes sociaux dans lesquels ils jouent des rôles différents. L'appartenance à un groupe n'exclut pas en effet la participation à un autre groupe, à condition que le deuxième ne soit pas du même niveau et ne possède pas de caractéristiques contraires, sous peine de conflits intra-collectifs.

Il faut noter également que les conflits entre deux ou plusieurs groupes sociaux peuvent se transférer à des niveaux supérieurs ou inférieurs où ils s'ajoutent aux conflits typiques, traditionnels, déjà existants.

Considérons une activité qui, a priori, stimule les rivalités mais ne devrait pas engendrer la haine : le sport. En Bulgarie, par exemple, un conflit dominant a ses origines dans la rivalité constante qui règne entre deux clubs de la capitale, les bleus de « Levski » et les rouges de « CSKA ». Ce conflit remonte à l'installation du régime communiste qui, après avoir dissout plusieurs des anciennes équipes sportives, créa un nouveau club sur le modèle soviétique, reprenant même le nom d'un club de Moscou. Les anciens clubs et leurs supporters furent alors regardés comme des survivances du passé capitaliste, c'est-à-dire comme des ennemis de l'état communiste. C'est ainsi qu'on accola à des clubs et leurs supporters des étiquettes politiques, le conflit provoqué par les rivalités sportives initiales étant transféré au niveau politique, d'où des règlements des comptes entre « méchants ». Aujourd'hui encore, malgré les changements politiques de ces quinze dernières années, cette opposition persiste et les esprits sont toujours aussi chauds. Les différents noms dont on se traite reflètent la sédimentation des couches du conflit : les bleus sont des cochons, les rouges des bœufs, les bleus sont fascistes, les rouges communistes, les premiers sont des Tziganes, les autres des Turcs, etc.[3]

Dans les forums analysés nous percevons les manifestations d'une haine ouvertement affirmée à l'endroit des « autres », et même, plus rarement, d'appels à des représailles : ceux-ci doivent être battus, ceux-là, considérés comme des Tziganes, des Turcs ou des agents de Moscou, sont donc dangereux et doivent être chassés, expulsés du pays.

Exemples :

> *« Cette équipe (CSKA), dont le nom même a été donné par les communistes moscovites, doit être interdite et ceux qui la soutiennent – en Sibérie, pour leur apprendre une leçon ! »* (Topsport)

---

3 Extraits des forums des journaux d'Internet « Topsport » (www.topsport.bg) et « 7 jours sport » (www.7sport.net).

« J'aimerai expulser tous les Tziganes (c'est-à-dire les bleus) ! Ils n'ont pas de place ici ! » (Topsport)

Dans le deuxième exemple nous observons déjà le mélange de la haine purement sportive (si l'on peut dire ça) avec une haine ethnique, raciale. Une opposition similaire existe à Moscou entre les supporters de « CSKA » et ceux du « Dynamo », mais elle ne s'exprime pas aussi fortement dans les journaux d'Internet car, suivant une vieille habitude, les forums organisés sur certains thèmes par les rédacteurs sont régulièrement censurés.

Ces haines ethniques et raciales exprimées dans les forums ont leur origine dans l'histoire des Balkans. La Bulgarie, la Serbie, la Grèce, la Macédoine, ont vécu des siècles d'occupation turque. Des affrontements territoriaux suivirent l'effondrement de l'Empire ottoman et causèrent de profondes blessures. En outre, le niveau très élevé de la criminalité dans la minorité tzigane exerce une forte influence sur la situation dans ces pays. En Russie, la haine est dirigée le plus souvent vers les Tchétchènes, les Géorgiens et les Juifs. La raison première tient au fait que le régime du parti communiste a pendant plus de 75 ans, effacé le système des valeurs traditionnelles et intégré plusieurs nationalités dans le gouvernement du pays, dominé généralement par les Russes. Mais ici aussi les difficultés économiques et les problèmes financiers ont influencé le comportement des populations qui cherchent les causes et les responsables de la situation. Le régime politique est habituellement considéré comme le premier responsable, mais dans de nombreux cas ce sont les minorités qui sont perçues comme des ennemis occupant l'espace de vie et des emplois, et servant de cinquième colonne au service d'intérêts étrangers, étouffant le développement de la nation « pure », or les minorités sont nombreuses en Russie ou en Bulgarie.

Dans ces forums, la classe politique n'est pas considérée comme responsable par elle-même, mais elle est très souvent accusée : elle « contente les Tziganes » et « ne barre pas la prépondérance dangereuse des Turcs », elle est « imprégnée par des juifs » et « sert des intérêts étrangers ». « L'Europe, les États-Unis, le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale, qui sont riches, tiennent en mains les ficelles de nos politiciens. » Pourquoi « sont-ils » riches ? Parce que « nous » sommes pauvres ! Pourquoi « somme-nous » pauvres ? Parce « qu'ils nous aspirent », parce que « ils nous exploitent ». Ainsi, les ennemis extérieurs, comme le riche Occident, les États-Unis puissants et agressifs, le FMI ou la Turquie, et les ennemis intérieurs comme les Turcs, les Tziganes, les Juifs, les politiciens corrompus, ont fusionné : « l'OTAN et les États-Unis qui soutiennent la Turquie – cet ennemi éternel de la Bulgarie, c'est l'Europe qui nous impose à la place de neutraliser les Tziganes de les supporter et même de les intégrer ».[4]

L'opposition entre le « nous », les bons, les Européens, les Américains, les blancs, les chrétiens, etc., et le « ils », les mauvais, les noirs, les Arabes, les Tziganes, les musulmans, etc., est devenue banale et inhérente non seulement au système de valeurs morales et politiques des participants aux forums d'Internet en Europe de l'Est, mais à la pensée humaine en général. Par conséquent, dans des moments de difficultés internes ou de conflits internationaux, la haine explose vers l'autre, vers l'étranger, le différent, l'inconnu, considéré comme le danger imminent. Il est sans doute très difficile d'admettre que nous sommes, nous aussi, les responsables de nos

[4] Extraits de l'étude *« Positions interethniques, distances sociales et orientations morales »* – étude nationale faite en 2004 par Dr. Krasimir Kanev, Givko Gueorguiev et Émile Cohen parmi un échantillon de Bulgares entre 18 et 70 ans. Ont été interviewés 1112 personnes de 180 villes.

problèmes et que nous n'avons pas fait le nécessaire pour assurer notre prospérité ou notre sécurité. Certains locuteurs dans les forums veulent préserver leur rôle de victimes et d'opposants politiques légitimes.

> *« Les Géorgiens sont prêts à tirer dans le dos de la Russie. »* (Utro)

> *« Les Juifs sont au pouvoir ! Ils veulent inciter tous les non-juifs à s'affronter les uns contre les autres, et gagner de l'or de leur sang et de leurs larmes. »* (Utro)

> *« Comment vais-je ignorer au quotidien les vols, les viols et les meurtres des personnes dites d'origine « rome » ? Ne voyez-vous pas ce qui se passe dans notre pays – les Turcs se plaignent de leur manque de droits, mais ont le pouvoir de profiter de millions ? Les Tziganes se plaignent de leur manque de droits, mais en même temps ils commettent des actes criminels. »* (News)

Les humeurs se cristallisent particulièrement avant des élections, quand la question de l'avenir du pays vient au premier plan et que la défense des minorités et leur intégration sociale trouvent une place dans les programmes de certains partis politiques. Ces partis sont fréquemment traités de traîtres et provoquent de fortes réactions nationalistes et racistes, qui à leur tour sont présentées comme l'expression d'une position de devoir et de responsabilité nationale. Le concept de la menace nationale, sur lequel sont basés ces nationalismes, est étroitement lié non seulement aux vieilles idées de supériorité nationale. Souvenons-nous de la phrase célèbre de Saint-Simon : *« …la race européenne est la race supérieure à toutes les autres races d'homme… »*[5] ou de celle de l'un des fondateurs de la IIIème République française, Jules Ferry : *« Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures… Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures... »*.[6] mais aussi à un populisme politique. C'est notamment au cours d'une telle période que sont formulés des propos comme ceux qui suivent :

> *« Les Tziganes, ce troupeau puant, pourquoi ont-ils décidé à l'époque de venir s'installer précisément ici ? »* (News)

> *« Mais en fait le Tzigane, ce n'est pas un homme : comment vas-tu lui donner des droits de l'homme ? »* (News)

Des propos identiques peuvent être trouvés dans les journaux russes :

> *« Les Juifs, c'est une bande de racailles. »* (Utro)

> *« Le peuple Géorgien, c'est une bande méprisable ! Sur le fond des Géorgiens même les Albanais puants sont des gens respectables ! »* (Utro)

Il est très intéressant de noter que de tels propos sont tenus aussi bien par des gens mal rémunérés, ou mal éduqués et peu cultivés que par des gens riches, appartenant à des couches supérieures de la société et ayant souvent reçu une bonne éducation. Si l'attitude contre les Tziganes, en Bulgarie par exemple, est provoquée par les nombreux actes criminels des groupes de malfaiteurs[7] d'origine « roma »,

---

[5] Henri de Saint-Simon, *De la réorganisation de la société européenne*, In : Œuvres choisis, vol. II, 1859, p. 293.

[6] Jules Ferry, *Les fondements de la politique coloniale*, Discours prononcé à la Chambre des députés le 28 juillet 1885.

[7] Par exemple, en mois de juillet 2005, un groupe de plus de 130 Tziganes a monté dans un train en refusant de payer leurs tickets, puis ils ont commencé de brutaliser les voyageurs et se sont battu avec les forces de l'ordre.

l'opposition aux Turcs bulgares, plutôt d'ordre sentimental et nostalgique, est le résultat des confrontations historiques et de presque cinq siècles d'occupation ottomane.

De surcroît, lorsque nous avons essayé de confronter cette position avec des arguments affirmant la responsabilité de l'État, dans la mesure où il s'agit de l'institution la plus forte, des gens des couches aisées de la société, formés pour prendre en charge les problèmes quotidiens des Tziganes et des Turcs, et pour travailler à l'intégration des minorités, nous ont donné les explications suivantes :

> *« Nous avons essayé plusieurs fois de les intégrer, mais ils ont détruit ou vendu les maisons et les appartements que l'État leur avait donnés ! », « Vous n'habitez pas avec ces gens et vous ne savez pas les difficultés de notre vie ! »* ou *« C'est très facile d'être libéral quand vous n'avez pas de problèmes de confrontations quotidiennes avec ces gens ! ».*

Il faut bien admettre que dans chacun de ces propos il y a une part de vérité et que la vie des gens n'est pas facile.[8]

Nous trouvons malheureusement dans ces forums des attitudes populaires qui prônent des solutions identiques à celles des hooligans du football, des appels à l'expulsion des responsables, de ceux qui sont différents. C'est-à-dire que nous observons non pas une analyse dans laquelle seraient exposées les causes objectives de cette situation et les solutions qu'on pourrait y apporter, mais une incitation à l'expulsion des éléments les plus vulnérables, ceux qu'on considère comme étant les seuls coupables :

> *« Les Turcs, s'ils n'aiment pas ici – qu'ils se cassent ! Qu'ils rentrent en Turquie ! Il n'y a pas de la place pour eux ici ! »* (News)

> *« Les Tchétchènes peuvent toujours aller en Turquie ! »* (Journal russe)

> *« La cinquième colonne, en la personne des Géorgiens, doit être expulsée en dehors de la Russie en tant que parasites dangereux »* (Utro)

> *« Pour certains, une telle solution n'est pas suffisante et un forumniste russe propose : Il faut envoyer tous les Tchétchènes à Buchenwald ! »*[9] (Utro)

Son collègue bulgare, portant le pseudonyme « Nazi », partage la même opinion :

> *« Les Tziganes en savon ! Et pas de discussion »* (News)

Un autre le corrige :

> *« Ils ne sont pas bons pour le savon ! Personne ne se laverait avec un tel savon puant ! Je trouve la solution du problème dans leur stérilisation ! »* (News)

Un troisième locuteur présente un programme détaillé de solution du problème en Europe, les pays de l'EU inclus :

> *« La population tzigane est un poison qui attaque le fonds génétique*

---

[8] Dans cette situation, le gouvernement bulgare (2001-2005) a pris quelques décisions très mal pensées – probablement en essayant d'attirer plus de votes dans les élections générales, le gouvernement a décidé d'annuler les factures d'électricité de quelques centaines de familles tziganes dans la ville de Plovdiv, en provoquant ainsi les protestes et le mécontentement de milliers d'autres pauvres habitants d'origine différente – Bulgares, Turcs, Arméniens, Grecs, Juifs.

[9] L'auteur de cette proposition terrible ne sait évidement pas que le camp de Buchenwald à été fermé et ne fonctionne plus depuis 1945 !

national ! Si la société ne prend pas de mesures rapides pour l'élimination de ce danger, en 20 ans notre fonds génétique sera contaminé incurablement ! L'intérêt d'une telle solution ne concerne pas seulement les Tziganes et les Turcs (!?) mais également l'Europe, dont le fonds est contaminé irréversiblement par des éléments raciaux étrangers. Pour faire face à un tel danger il est nécessaire que :

1. *La contamination tzigane soit isolée dans des quartiers spéciaux. La sortie sera permise avec un laissez-passer qui donne le droit aux Tziganes d'aller au travail suivant un itinéraire établi.*
2. *Les cartes d'identité pour les Tziganes soient délivrées en une couleur différente de celle des autres. Une base de données soit créée contenant les empreintes digitales des représentants de la communauté.*
3. *La création d'écoles primaires racialement constituées pour les Tziganes et l'interdiction aux Tziganes de s'inscrire au collège et au lycée.*
4. *La création d'une nomenclature des postes et des professions dangereuses interdites aux Non-Tziganes.*
5. *Mesures générales pour la stérilisation de la population tzigane à l'image des mesures prises entre 1950 et 1967 en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas et en Suisse. »* (News)

L'auteur de ce programme peut prétendre être l'héritier spirituel de Joseph Goebbels ou un élève exceptionnel des créateurs du système d'apartheid et de ségrégation en Afrique du Sud ! Ces extraits montrent des liens avec des partis ou des organisations d'une idéologie franchement raciste ou fasciste (et nous trouvons de tels groupes dans les pays analysés), mais ils peuvent aussi être indépendants politiquement, dévoilant seulement un embrassement d'idées discriminatoires, nazies.

Hélas, il faut bien admettre que les propos cités ci-dessus sont parfois provoqués par des injures aussi grossières ou racistes venant des minorités stigmatisées, des mots qui blessent, qui offensent l'honneur personnel ou la dignité nationale. Par exemple, dans le forum du journal « News » un participant caché sous le pseudonyme « Turc » écrit *: « Dis à quelqu'un « Bulgare » et il est inutile d'utiliser d'autres mots grossiers ! »*. Dans le forum de « Mediapool » un autre écrit :

> *« Mes ancêtres ont occupé votre pays pendant cinq siècles, nous avons égorgé vos rois et votre aristocratie et vous vous trompez en imaginant que vous êtes libres ! Si ce n'est pas à nous de vous mettre en ordre ce sont les Européens qui vont vous détruire ! »*

De surcroît, au début de mois de septembre 2005, devant une chaîne de radio, Adem Kenan, leader d'un parti ultranationaliste turc, proclame que *« les Bulgares sont une nation de dégénérés, de débiles »*. Quelques jours plus tard, dans le journal quotidien *« Troud »* il déclare que son parti *« est prêt à utiliser des armes pour faire tomber le gouvernement et pour régler les comptes avec les Bulgares »*, sans même prendre en considération le fait que dans le gouvernement bulgare actuel il y a plusieurs ministres et secrétaires d'état d'origine turque.[10]

La lecture des extraits cités ci-dessus, nous montre qu'on peut ouvertement non seulement manifester sa haine, mais encore inciter à des représailles, à la vengeance

[10] Cité selon le journal « Sega » de 9 septembre 2005.

contre tous ceux considérés comme coupables parce que différents. Certes, certains participants à ces discussions essayent de baisser légèrement le ton, mais les propos restent marqués par le racisme :

« Les Arabes ne sont pas tous méchants ». (Utro)

« Les Tziganes ne sont pas tous des criminels. » (News)[11]

Heureusement, il arrive souvent que ces énoncés radicaux ou modérés soient attaqués par des opinions témoignant d'un véritable humanisme, d'une conception démocratique de la société moderne, et parfois avec vivacité. Par exemple :

« Ce sont vraiment des propos nazis. Cette maladie, qu'est le nazisme, a été rejetée il y a longtemps, mais ici visiblement le peuple est toujours au même niveau primitif et barbare ». (Mediapool)

« Les Néandertaliens qui crient « les Tziganes en savon ! », je les conseille de s'acheter un billet d'avion pour une ville avec une population de nationalités diverses pour voir comment la civilisation a surmonté de tels problèmes. Chez nous il manque des programmes réels pour leur adaptation à une vie normale. »(Dnevnik)

« Nous devons travailler avec les Turcs bulgares, qui sont une richesse nationale ! Il faut leur donner des possibilités de défendre leurs intérêts et positions dans des partis et organisations normales. » (Sega)

Sur ce fond de haine mal fondée et d'appels aux représailles contre les coupables et responsables de tous les malheurs existants, véritables boucs émissaires, nous tenons à dire que ces sentiments négatifs se manifestent exclusivement au niveau verbal. Très rares, isolées dans certains des pays observés, sont les actions physiques dirigées contre les minorités citées, les acteurs de tels actes méprisables étant très souvent les membres de bandes de skin-heads, de petits groupes néo-nazis ou ultranationalistes, interdits par la loi. Dans la vie quotidienne, les gens ne tiennent que très peu compte de l'appartenance raciale ou de l'origine, qui ne parviennent pas à détruire les bonnes relations ni à empêcher de résoudre ensemble les problèmes. Nous illustrerons ce dernier propos par deux extraits des journaux d'Internet bulgare :

« J'ai vécu dans une petite ville et elle avait naturellement son quartier tzigane. Je vous jure, vous ne pourriez pas distinguer les maisons Tziganes des maisons bulgares. Les petits Tziganes n'étaient pas moins bien habillés que leurs amis bulgares. Les Tziganes et les Bulgares se sont aidés dans la vie quotidienne, dans leur ménage ou sur le champ. « Tzigane » n'a jamais été un mot grossier. » (News)

« J'ai grandi avec des Turcs, des Arméniens, des Grecs, des Tziganes, des Juifs… L'origine n'était un problème pour personne. J'ai travaillé avec des Turcs – les meilleurs maçons en Bulgarie, j'ai vécu avec des pomaks (Bulgares musulmans) *– des gens paisibles, honnêtes et travailleurs. Ils gardent tous leurs mœurs mais ils aiment également leur Patrie. La politique criminelle d'un parti politique leur a causé des souffrances profondes, que nous devons soigner ensemble aujourd'hui. On ne peut pas soigner une blessure avec du sel ! On ne peut pas parvenir à l'amour avec*

---

[11] Cette position est très proche de l'idée de La Bruyère : *« Tous les étrangers ne sont pas barbares, et tous nos compatriotes ne sont pas civilisés. »*, In : J. de La Bruyère, *Des Jugements*, in : Œuvres complètes, t. 22, Gallimard-Pléiade, 1951, p. 351-352)

de la haine ! » (Dnevnik)

Ce n'est que dans la préservation de la pluralité des civilisations et des points de vue que nous pouvons espérer une amélioration la santé morale de notre société et la tranquillité d'un monde meilleur ! C'est évidemment beaucoup plus facile à dire qu'à faire, mais avons-nous le choix ?

BIBLIOGRAPHIE

COLMAN A. M., Oxford Dictionary of Psychology, Oxford University Press, 2001.
HONDERICH T. (Ed.), The Oxford Companion to Philosophy, Oxford University Press, 1995.
HONGRE B. et al., Grand Dictionnaire de culture générale, Ed. Marabout, Alleur, 1996.
LE PETIT ROBERT, Ed. Dictionnaires Le Robert, Paris, 1996.
SAINT-SIMON H. de, De la réorganisation de la société européenne, Œuvres choisis, vol. II, 1859, p. 293.
BRUYÈRE J. de la, Des Jugements, Œuvres complètes, t. 22, Gallimard-Pléiade, 1951, p. 351-352.
JOURNAL « NEWS » – www.news.bg.
JOURNAL « DNEVNIK » ('Agenda') – www.dnevnik.bg.
JOURNAL « MEDIAPOOL » – www.mediapool.com.
JOURNAL « DOUMA » ('Parole') – www.duma.bg.
JOURNAL « SEGA » ('Maintenant') – www.segabg.com.
JOURNAL « TOPSPORT » – www.topsport.bg.
JOURNAL « 7 DNI SPORT » ('7 jours sport') – www.7sport.net.
JOURNAL « UTRO » ('Le matin') – www.utro.ru.
JOURNAL « KOMSOMOL'SKAYA PRAVDA » ('La vérité du Komsomol') – www.spb.kp.ru.
JOURNAL « PRAVDA » ('La vérité') – www.pravda.ru.
JOURNAL « ROUSSKAYA INFORMATZIONNAYA AGENTZIYA » ('Agence russe d'information') – www.ari.ru.
JOURNAL « ROUSSKAYA GAZETA » ('Le journal russe') – www.russiajournal.ru (en Anglais).